

# Les facteurs de risque de l'agressivité canine

**Prévention - L'agressivité est un comportement normal chez le chien mais qui peut devenir pathologique sous l'influence de facteurs de risque particuliers. (...)**

*La présence de chiens adulte est bénéfique pour le développement comportemental du chiot car il peut observer leurs interactions.*

« Les facteurs d'agressivité chez un chien peuvent être le fait d'influences internes (affection comportementale ou organique) ou environnementales (développement comportemental, éducation, dressage, conditionnement) », a précisé Isabelle Vieira, chargée d'enseignement et de consultation en pathologie du comportement à l'école vétérinaire d'Alfort, lors du colloque du GECC\*, le 12 avril, à Avignon.

« Il y a très peu d'affections comportementales "génétiques" et parmi les affections organiques responsables d'agressivité, on note des lésions du cerveau, des organes des sens, certaines maladies douloureuses ou endocriniennes (diabète, hypothyroïdie, syndrome de Cushing) », a ajouté notre consœur.

Les influences externes ou environnementales sont incriminées beaucoup plus fréquemment. On distingue trois catégories : facteurs de développement, facteurs éducatifs, facteurs relationnels.

## Interactions homme-chiot

Le développement comportemental du chiot se poursuit jusqu'à 4, voire 6 mois, pour les races géantes. Au cours cette période, le chiot apprend les autocontrôles, la communication et les règles de vie sociale, découvre le milieu. La présence de chiens adultes est bénéfique car le chiot peut observer leurs interactions. Une mère équilibrée, via une sélection adaptée, et un milieu riche en stimulations, constituent le socle d'une bonne socialisation du chiot. Une mauvaise socialisation risque de se traduire par le développement de peurs multiples,

par manque de référence, des difficultés de communications avec les autres chiens, un manque d'autocontrôles. « Il est primordial de créer de vraies interactions entre le chiot et l'homme au cours de cette période de socialisation », a insisté l'intervenante. Autres facteurs de risque d'agressivité, ceux liés à une mauvaise éducation et à des conditionnements défavorables, c'est-à-dire tout ce qui va s'ancrer dans la mémoire du chien au cours du temps, ce qui va constituer son expérience de vie et forger son tempérament.

## Dressage au mordant

Un comportement agressif qui apporte un avantage au chien (la personne agressée recule ou le chien est rassuré quand il grogne) est renforcé. « L'agressivité se nourrit d'anxiété, se nourrit de renforcement », a précisé Isabelle Vieira. Ainsi, une phobie post-traumatique naît d'un conditionnement associatif et s'installe définitivement par renforcement. Concernant le dressage au mordant, elle a souligné son innocuité s'il est réalisé par un conducteur compétent mais a ajouté qu'il était la source d'instrumentalisation et d'agressions assurées s'il était mal encadré. Le troisième type de facteurs de risque est représenté par les facteurs relationnels liés aux conditions de vie du chien. Sans forcément aller jusqu'à la maltraitance, toute relation incohérente entre le chien et sa famille fluctuante ou ambivalente, est potentiellement génératrice d'agressivité. « Ces troubles relationnels sont au cœur de la problématique actuelle car 80 % des morsures ont lieu dans le cercle familial », a rappelé notre consœur. Anxiogène pour le chien, l'instabilité relationnelle se renforce quand le maître répond de façon inadaptée aux menaces émises par le chien (persistance d'une sanction, ordre illisible). Dans tous les cas, le chien cherche toujours à s'adapter, et les premières menaces sont normales, car le chien est en quête de réponses cohérentes de la part des maîtres. Il utilise simplement son répertoire pour clarifier la relation.

« On distingue deux types de chiens agressifs : les dangers publics, quand le chien est "mal construit" en raison d'un trouble de développement comportemental (agressivité intrinsèque, chiens au tempérament agressif), et les dangers privés, en cas de trouble relationnel chien - famille (agressivité extrinsèque totalement dépendante du mode relationnel) » a conclu Isabelle Vieira.

Maud LAFON

Source : La Dépêche Vétérinaire n° 994  
du 21 au 27 juin 2008

